

AUX ETATS-UNIS

On sait que, dans sa conception d'une république, Platon se débarrassait sommairement des enfants qui menaçaient d'être à charge à l'Etat. Aux Etats-Unis, un certain Dr McKim vient de publier un livre dans lequel il invoque l'application de cette règle barbare. C'est, évidemment, un signe de plus de la folie des temps, mais, si mauvais que soit le monde, de nos jours, c'est tout de même une philosophie qui n'a guère chance d'être acceptée.

Ceux-là voient juste qui voient clairement que nos sociétés actuelles ne sauraient guère s'enfoncer davantage dans l'erreur et le vice sans retourner à la barbarie.

Le décret du général Brooke établissant le mariage civil à Cuba déclare formellement : "Dorénavant, seul le mariage civil sera légalement valide.... Un certificat de mariage religieux qui ne sera pas attesté par les fonctionnaires civils ne sera pas accepté. Les ministres du culte, en accomplissant la cérémonie du mariage, n'auront pas à faire autre chose que ce que leur imposent leurs croyances religieuses ; mais l'accomplissement de cette cérémonie n'aura pas d'effet civil."

Les catholiques de Cuba auront occasion de regretter l'introduction de ces mœurs américaines.

S'il faut en croire ce que dit l'*Independent*, de New-York, la population des îles Philippines est une population religieuse, composée de catholiques pour tout de bon, de catholiques intelligents. Les hommes de même que les femmes, dit ce journal, sont assidus aux offices, les jours de fêtes comme les dimanches. Passez une heure à la porte d'une église à Manille, à n'importe quelle heure du jour durant la semaine. Vous verrez la plupart des hommes ôter leur chapeau en passant devant l'église. Allez à n'importe quelle église un dimanche matin et vous la verrez remplie, et quelquefois bondée de fidèles. Il y a quelques sièges. Mais la plus grande partie du parvis de marbre est couverte d'hommes et de femmes, mis proprement, bien que sans luxe, se levant ou s'agenouillant suivant ce que réclame l'office. Et on voit que ce n'est pas pour eux une chose qu'ils fassent à la légère ou qui les ennueie. Ils sont là parce qu'ils veulent y être.